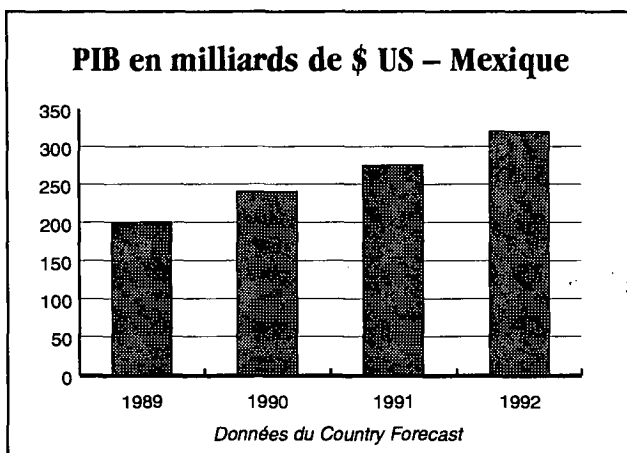


les salaires et les prix pour réduire l'inflation et stabiliser l'économie. Au nombre des autres éléments clés de la réforme, on compte : la privatisation d'entreprises d'État, la déréglementation, des investissements de taille dans les infrastructures, et des mesures pour encourager les sociétés étrangères à participer à la création d'une assise industrielle moderne et efficace.

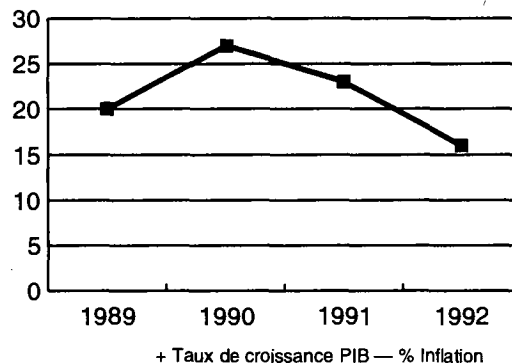
La réduction de la dette constitue l'une des grandes réalisations du Mexique. En 1986, le service de la dette revenait à 46 p. 100 du Produit intérieur brut (PIB), alors qu'en 1994, il ne correspond qu'à environ 30 p. 100. Depuis l'entrée en vigueur des réformes, la croissance demeure forte, atteignant environ 4 p. 100 en 1993, alors que l'on prévoit des niveaux stables d'environ 2 p. 100 pour les quelques années à venir. Le Mexique devrait maintenir une forte croissance tout au long de la décennie. Quelque 85 p. 100 des entreprises d'État



ont été, ou sont en voie d'être privatisées, ce qui a rapporté quelque 20 milliards de dollars au gouvernement tout en le libérant du fardeau de gérer certaines entreprises qui n'étaient plus rentables. Un grand nombre de produits ont vu leurs tarifs baisser, la plupart ne dépassant désormais pas 20 p. 100. Le tarif sur la plupart des produits canadiens importés au Mexique atteint 13,5 p. 100.

Tous ces changements rapides survenus au Mexique ne se font pas sans heurt. La grande pauvreté persiste, et les normes environnementales font meilleure figure sur papier que sur le chantier. Toutefois, le programme « Solidarité » lancé par le président Salinas et son parti au pouvoir a eu de bons résultats en ce qui a trait à la qualité de vie des Mexicains, en particulier de ceux qui vivent à la campagne. Le taux d'inflation a sensiblement

Taux de croissance du PIB et de l'inflation – Mexique



Données du EIU & Country Forecast

baissé, le peso a retrouvé une certaine stabilité, l'état des finances publiques va en s'améliorant. On assiste, par conséquent, à des initiatives d'investissement et de création de nouveaux marchés au Mexique de la part des milieux des affaires étrangers œuvrant dans des secteurs d'activités industrielles et commerciales des plus variés. Les sociétés canadiennes qui s'y sont rendues ces dernières années en vue d'y étudier les possibilités font état d'une économie en plein essor et d'une attitude accueillante de la part de leurs homologues mexicains. Le Mexique est lancé sur la route du progrès, une route qu'il compte bien poursuivre.

Suite à une croissance de 3,6 p. 100 en 1991, le PIB augmenta de 2,6 p. 100 en 1992, pour atteindre 320 milliards de dollars américains. Le Mexique se place ainsi au nombre des 20 plus grandes puissances économiques du monde. Exprimé en pourcentage, le commerce et les industries hôtelières constituent le secteur le plus important, le secteur manufacturier les suivant de près.

